

Messe du mercredi 6 décembre 2017

Mercredi de la 1^{ère} semaine de l'Avent - Fête de St Nicolas

Première lecture (Is 25, 6-10a)

« *Le Seigneur préparera un festin et essuiera les larmes sur tous les visages* »

En ce jour-là, le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur Sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés.

→ C'est avec l'image d'un repas, d'un festin "pour tous les peuples" que Dieu exprime la communion que nous aurons avec Lui "en ce jour-là"

Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours.

Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple.

Le Seigneur a parlé. Et ce jour-là, on dira :

« Voici notre Dieu, en Lui nous espérions, et Il nous a sauvés ; c'est Lui le Seigneur, en Lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : Il nous a sauvés ! »

→ Mais pour cela Il va d'abord nous sauver !

Car la main du Seigneur reposera sur cette montagne.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 22 (23), 1-2ab, 2cd-3, 4, 5, 6

R/ J'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche, Il me fait reposer.

→ Il va pour cela jusqu'à nous nourrir !

Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ; Il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de Son Nom.

Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car Tu es avec moi : Ton bâton me guide et me rassure.

Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ; Tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.

Grâce et bonheur m'accompagnent
tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur
pour la durée de mes jours.

Acclamation

Alléluia, Alléluia.

Il viendra, le Seigneur, pour sauver Son peuple.

Heureux ceux qui sont prêts à partir à Sa rencontre !

Alléluia !

→ En 2017, on résume le passage
plutôt que de citer un verset !

Évangile (Mt 15, 29-37)

Jésus guérit les infirmes et multiplie les pains.

En ce temps-là, Jésus arriva près de la mer de Galilée.

Il gravit la montagne et là, Il s'assit.

De grandes foules s'approchèrent de Lui,

avec des boiteux, des aveugles, des estropiés, des muets, et beaucoup d'autres encore ;
on les déposa à Ses pieds et Il les guérit.

Alors la foule était dans l'admiration

en voyant des muets qui parlaient, des estropiés rétablis,

des boiteux qui marchaient, des aveugles qui voyaient ;

et ils rendirent gloire au Dieu d'Israël.

→ N'est-ce pas aussi à cause de cette belle
attitude que Jésus leur à tous de quoi manger ?

Jésus appela Ses disciples et leur dit :

« Je suis saisi de compassion pour cette foule,

car depuis trois jours déjà ils restent auprès de moi, et n'ont rien à manger.

Je ne veux pas les renvoyer à jeun, ils pourraient défaillir en chemin. »

Les disciples lui disent :

« Où trouverons-nous dans un désert assez de pain pour rassasier une telle foule ? »

Jésus leur demanda : « Combien de pains avez-vous ? »

Ils dirent : « Sept, et quelques petits poissons. »

Alors Il ordonna à la foule de s'asseoir par terre.

Il prit les sept pains et les poissons ;

rendant grâce, Il les rompit, et Il les donnait aux disciples, et les disciples aux foules.

Tous mangèrent et furent rassasiés.

On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait sept corbeilles pleines.

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 12h30 un ND de Pentecôte

Un prêtre de grande taille dont je ne connais pas le nom

Dans l'hémisphère nord nous avons la chance de vivre l'Avent au début de l'hiver : la nature momentanément dépouillée de beaucoup de ses attraits est une invitation extérieure à nous préparer au dépouillement de la Nativité, dans le recueillement et la simplicité du cœur. L'Avent est une occasion de refaire nos forces spirituelles.

C'est de plus en plus notre Dieu qui se fait homme que nous célébrons, au fur et à mesure que nous approchons de Noël. Nous nous faisons petits aussi car nous savons que le Maître va revenir, comme Il nous l'a promis, avec la promesse d'un relèvement plus grand encore que ceux que nous connaissons ici-bas. Nous sommes dans la veille et dans l'attente de cet événement : son retour dans la Gloire.

En attendant, nous savons qu'Il est là sous les traits des démunis que nous côtoyons et que nous croisons. Faisons comme les disciples : ils sont un peu dubitatifs [que va faire Jésus ? Comment va-t-Il s'y prendre ?], mais ils obtempèrent. Oui, c'est à nous de veiller à connaître nos frères démunis, de leur donner, de les aimer.

S'Il nous nourrit de Son Pain, c'est pour que nos vies soient fécondes, et que nous puissions aider les autres à rencontrer le Seigneur. N'hésitons pas à redire telle quelle Sa Parole de Vie : elle a été bonne pour nous, elle le sera aussi pour les autres. Soyons les humes messagers de la présence du Seigneur !

Commentaire Prions en Église

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite bénédictine

De la compassion

Les lectures d'aujourd'hui nous ramènent au thème de la compassion : celle de Dieu à l'égard de tous les peuples, celle du Christ à l'égard des foules. La naissance de Jésus, à laquelle nous nous préparons, n'a pas d'autres motifs que l'amour de Dieu, que son attention aux souffrances d'une humanité tout à la fois blessée et riche de potentialités. Alors, laissons-nous consoler et « nourrir » pour être, à notre tour, des artisans d'espérance et des passeurs de vie.

Commentaire EAQ du jour

Saint Gaudence de Brescia (+ après 406), évêque

**« Chaque fois que vous mangez ce pain...
vous proclamez la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne » (1Co 11,26)**

La nuit où Il a été livré pour être crucifié, Jésus nous a légué comme héritage de la nouvelle Alliance le gage de Sa présence. C'est le viatique de notre voyage. Nous en sommes nourris et fortifiés jusqu'au moment où nous parviendrons à Lui, lorsque nous quitterons ce monde. C'est pourquoi le Seigneur disait : « Si vous ne mangez pas ma chair et ne buvez pas mon sang, vous n'aurez pas la vie en vous » (Jn 6,53). Il a voulu laisser parmi nous le sacrement de sa Passion.

Et pour cela Il ordonne à Ses fidèles disciples, les premiers prêtres qu'il a institués pour son Église, de célébrer sans fin ces mystères de la vie éternelle, qui doivent être accomplis par tous les prêtres dans les Églises du monde entier jusqu'au jour où le Christ reviendra du ciel.

Ainsi nous tous, les prêtres et le peuple des fidèles, nous avons chaque jour l'exemple de la Passion du Christ devant les yeux, nous le tenons entre nos mains, nous le portons à notre bouche et dans notre poitrine... « Goutez et voyez comme le Seigneur est bon » (Ps 33,9).